



N° 114 (févr. 22)
réf. DO114



N° 113 (nov 21)
réf. DO113



N° 112 (août 21)
réf. DO112



N° 111 (mai 21)
réf. DO111



N° 110 (fév. 21)
réf. DO110



N° 109 (nov. 20)
réf. DO109



N° 108 (sept. 20)
réf. DO108



N° 107 (mai 20)
réf. DO107



N° 106 (févr. 20)
réf. DO106



N° 105 (nov. 19)
réf. DO105



N° 104 (juil. 19)
réf. DO104



N° 103 (avr. 19)
réf. DO103

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES ANCIENS NUMÉROS SUR [BOUTIQUE.GROUPEPOURLASCIENCE.FR](https://boutique.groupepourlascience.fr)

À renvoyer accompagné de votre règlement à :
Service Abonnement Groupe Pour la Science – 235 avenue Le Jour se Lève– 92100 Boulogne Billancourt – email : serviceclients@groupepourlascience.fr

☒ **OUI, je commande des numéros de Pour la Science Hors-série, au tarif unitaire de 10,40 €.**

1 / JE REPORTE CI-DESSOUS LES RÉFÉRENCES à 5 chiffres correspondant aux numéros commandés :

1^{re} réf. _____ x 10,40 € = 1040 €
2^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
3^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
4^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
5^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
6^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €

TOTAL À RÉGLER _____ €

Offre valable jusqu'au 21/12/22 en France Métropolitaine.
Les prix affichés incluent les frais de port et les frais logistiques.

2 / J'INDIQUE MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal _____ Ville : _____

Téléphone _____

J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON

3 / JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science
en nous retournant ce bulletin complété



Pour retrouver tous nos numéros
et effectuer un paiement par carte bancaire,
rendez-vous sur boutique.groupepourlascience.fr

En souscrivant à cette offre, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/CGV-PLS>.
Les informations que nous collectons dans ce bon de commande nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société Pour la Science. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. Pour la Science ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à Pour la Science. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse protection-donnees@pourlascience.fr.

L'ESSENTIEL

> La barrière hématoencéphalique (BHE), le bouclier cellulaire interne qui protège le cerveau, commence à présenter des fuites à mesure que l'on vieillit. Ce qui laisse pénétrer des molécules potentiellement toxiques, comme l'albumine.

> L'albumine est à l'origine d'une cascade de réactions

dans le cerveau, qui aboutit à des dysfonctionnements des neurones, à des troubles cognitifs, voire à des pathologies comme la maladie d'Alzheimer ou l'épilepsie.

> Bonne nouvelle : neutraliser ces réactions permet de restaurer les capacités cognitives chez des souris atteintes de déclin cognitif.

LES AUTEURS



DANIELA KAUFER
chercheuse à l'institut des neurosciences Helen-Wills et professeure à l'université de Californie à Berkeley, aux États-Unis



ALON FRIEDMAN
professeur de neurosciences à l'université Dalhousie en Nouvelle-Écosse et à l'université Ben-Gourion du Néguev, en Israël

Quand le bouclier du cerveau se fissure

Notre cerveau est entouré d'une fine paroi qui le protège des microbes et de substances potentiellement toxiques. En se dégradant au fil des ans, cette barrière laisse pénétrer des composants étrangers qui favoriseraient les maladies neurodégénératives. En restaurant son intégrité, on espère préserver le cerveau des atteintes de l'âge...

Au milieu de la nuit, à Jérusalem, nous regardions les souris nager. C'était en 1994 et nous étions tous deux accroupis au-dessus d'une piscine d'eau froide dans un laboratoire de l'université hébraïque. Il faisait très frais dans la pièce, nos dos voûtés nous faisaient mal, et nous passions le même genre de nuits depuis plusieurs jours, si bien que nous étions fatigués et mal à l'aise. Nos souris aussi. Ces dernières n'aiment vraiment pas nager, surtout dans l'eau froide. Notre objectif était de les stresser.

Nous faisons partie de l'équipe de nuit, parce que nous avons tous deux d'autres choses à faire en journée (Daniela Kaufer préparait un doctorat en neurobiologie moléculaire et Alon Friedman était médecin des Forces de défense israéliennes, souvent de garde). Pourquoi nous réunissions-nous tous les soirs avec des souris ? Nous tentions de percer un mystère médical : le syndrome de la guerre du Golfe.

En effet, après la fin du conflit en 1991, de plus en plus d'études ont révélé que des soldats de la coalition dirigée par les États-Unis